

Horticulture & Pépinière



n° 02

Date de publication
11 Avril 2024



Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



Sommaire

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Horticulture : Botrytis, Rouille	p.03
Horticulture : Oïdium, Mildiou	p.04
Horticulture : Pythium, Fusarium	p.05
Horticulture : Puceron	p.06
Horticulture : Thrips, Aleurode	p.07
Horticulture : Chenille, Cochenille, Acarien	p.08
Horticulture : Mouche mineuse	p.09
Pépinière : Rouille, Mildiou	p.10
Pépinière : Oïdium, Phytophthora	p.11
Pépinière : Acarien, Psylle	p.12
Pépinière : Puceron	p.13
Pépinière : Cochenille, Chenille	p.14
Pépinière : Cicadelle, Otorhynque	p.15
Auxiliaire	p.16

Le réseau vous informe :

La note oiseaux : Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).

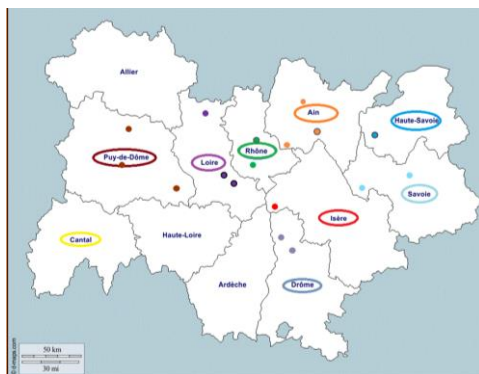


Réseau du 25 mars au 09 avril 2024

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 13 parcelles d'observations en Horticulture,
- 7 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none">✓ Peu de petits foyers✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none">✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none">✓ Foyers généralisés✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

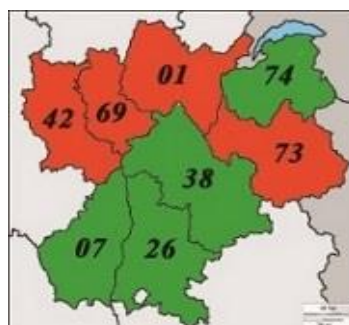
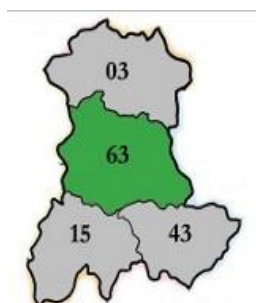
<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.

- **Rouge** : observation de pathogènes.

- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Maladies foliaires

• Botrytis

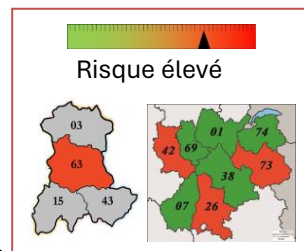
Observations : 4 cas déclarés de faible pression sur géranium (3) et sur *Primula* (1).

Description : le *Botrytis* détruit la base des pétioles des feuilles au cœur de la plante. Les conditions froides, humides et un faible ensoleillement contribuent à son installation. Son maintien dans la culture est dû aux arrosages quotidiens qui entretiennent une humidité élevée du feuillage. Les fructifications du champignon forment un feutrage gris assez reconnaissable.

Prophylaxie : la gestion du climat et de l'arrosage sont les principaux leviers. Préférer arroser en fin de matinée, limiter l'aspersion, nettoyer régulièrement les feuilles et fleurs fanées. Adapter les consignes d'aération et de chauffage pour les cultures sous abris. Le distancage des plants pour une meilleure aération entre les feuillages est important.

Lutte alternative: aucune si la cause est l'irrigation excessive et le climat inadapté. Le champignon *Clonostachys rosea* est un hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.

Analyse de risque: le risque est élevé compte tenu de la météorologie.



Fructification de *Botrytis* sur tige de *Coleus*
Crédit photographique : M. CABROL



• Rouille

Observations : 2 cas déclarés de faible pression sur pâquerette et sur *Fuchsia*.

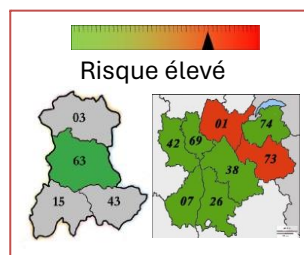
Description : le feuillage se couvre de pustules orange sur la face inférieure et un halo vert clair à jaune est visible sur la face supérieure.

Prophylaxie : élimination des plantes atteintes pour éviter la dissémination des spores. Aération maximale et distancer les plantes dans la parcelle.



Lutte alternative: huile essentielle d'orange pour réduire la dispersion.

Analyse de risque: risque élevé, mais maximal si l'arrosage et le climat sont mal maîtrisés et si la fertilisation est excessive.



Rouille sur *Bellis perennis*
Crédit photographique : H. BRETON

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 4 cas ont été signalés, dont 2 cas de faible pression sur pensée et concombre greffé et 2 cas de forte pression sur ancolies et sauge officinale.

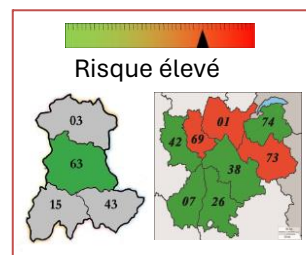
Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles.

Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle.

Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque: risque élevé à cause des alternances entre les nuits fraîches et humides et les journées ensoleillées du printemps.



• Mildiou

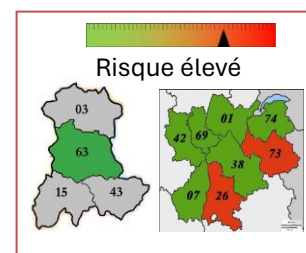
Observations : 2 cas de faible pression sur pensée et sur œillet.

Description : plages décolorées souvent limitées par les nervures, évoluant en nécroses et une formation duveteuse face inférieure. La plante est bloquée dans sa croissance.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage, compte tenu du mode de dispersion de cet organisme.

Lutte alternative: pas de lutte alternative.

Analyse de risque: le risque est élevé mais peut être maximal si l'arrosage et l'aération sont mal maîtrisés.



Mildiou sur Œillet de chine
Crédit photographique : M. CABROL

Maladies racinaires

• Pythium

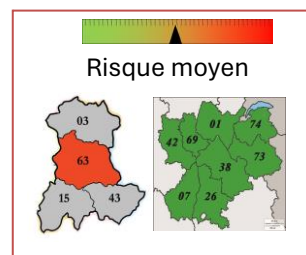
Observations : 1 cas de faible pression sur *Portulaca grandifolia*.

Description : une partie du feuillage jaunit puis fane. Il n'est plus alimenté. Si la plante s'effondre en restant verte, nous sommes en présence de Pythium. La base de la tige noircit et pourrit.

Prophylaxie : éviter les arrosages trop importants, bien éliminer les plants atteints.

Lutte alternative: le champignon *Clonostachys rosea* est un hyperparasite qui va contenir le développement des pathogènes racinaires.

Analyse de risque: le risque est moyen à cette date, mais il peut être très élevé si les arrosages ne sont pas adaptés.



• Fusarium

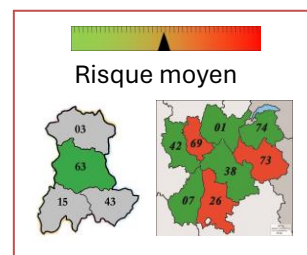
Observations : 4 cas signalés sur *Dipladenia* dont 1 de faible pression et 3 de forte pression.

Description : le champignon bouche ou déstructure les vaisseaux conducteurs de sève. Le feuillage jaunit à partir de la base du plant puis tombe peu à peu et la plante se dessèche rapidement. Les racines ne se développent pas ou pourrissent. Le pathogène persiste dans le sol pendant plusieurs années.

Prophylaxie : éliminer les plants atteints. Attention, la contamination par les eaux de ruissèlement est très rapide et dévastatrice.

Lutte alternative: il n'existe pas de lutte alternative.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Symptômes de dépérissement dû à la fusariose sur *Dipladenia*
Crédit photographique : M. CABROL

Ravageurs

• Puceron

Observations : 33 cas ont été signalés avec 27 cas de faible pression sur *Fuschia* (4), *Dipladenia* (1), géranium (5), œillet (1), *Petunia* (3), *Dahlia* (3), *Gaura* (1), ipomé (1), *Gazania* (1), *Calibrachoa* (1), surfinia (1), *Bidens* (1), *Agastache* (1), jacobinia (1), patate douce (1) et aubergine (1).

Et 6 cas de forte pression sur *Dipladenia* (2), lupin (1), patate douce (1), aubergine (1) et poivron (1).

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages.

Prophylaxie : désherber les adventices sous serre. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

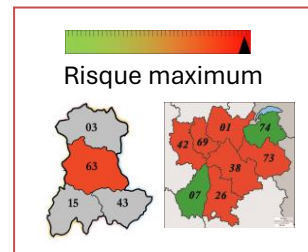
Lutte alternative: des auxiliaires parasitoïdes de la famille des hyménoptères peuvent être lâchés sous serre. Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchées sur des foyers installés.



Analyse de risque: le risque est maximum.



Pucerons sur lupin
Crédit photographique : Mélanie CABROL



Ravageurs

• Thrips

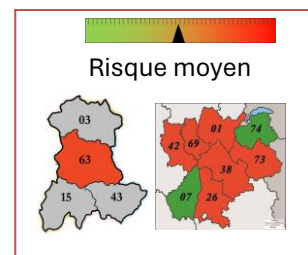
Observations : 11 cas de faible pression ont été signalés sur géranium (5), impatiens de Nouvelle Guinée (2), hortensia (1), *Fuchsia* (1), sauge (1) et verveine (1). 2 cas de forte pression sur *Dahlia* et cinéraire.

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemple) peuvent être possibles sous serres chauffées. Ils prédatent en général les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début.

Analyse de risque: le risque est moyen mais peut très vite évoluer si la surveillance des populations n'est pas régulière.



• Aleurode

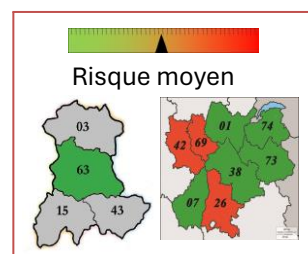
Observations : 7 cas de faible pression sur *Dipladenia*, pensée, *Salvia guarantica*, sauge officinale, lavande, œillet d'Inde et verveine.

Description : présence d'adultes et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes. Désherber les adventices sous serre.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: risque moyen avec l'augmentation des températures.



Larves d'aleurodes
Crédit photographique : Astredhor AURA

Ravageurs

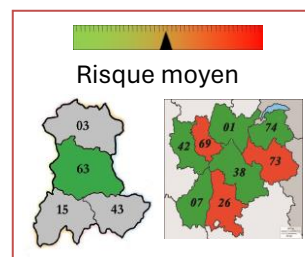
• Chenille

Observations : 4 cas de faible pression sur géranium, *Petunia*, *Dahlia* et basilic.

Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjection noires sur les feuilles.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.

Analyse de risque: le risque est moyen.



• Cochenille

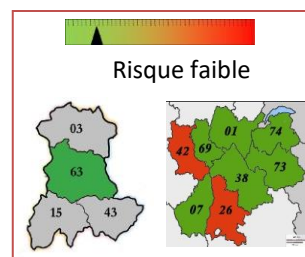
Observations : 2 cas de forte pression ont été rapportés sur *Dipladenia* et sur plantes vertes de la saison dernière.

Description : la cochenille farineuse est reconnaissable par son corps ayant un aspect cotonneux, blanc grisâtre. Elle se nourrit de sève, réduisant la vigueur des plantes et provoquant à terme la chute des feuilles.

Prophylaxie : nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

Lutte alternative: il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes ailés, les piéger permet de limiter les accouplements.

Analyse de risque: le risque est faible.



• Acarien *Polyphagotarsonemus*

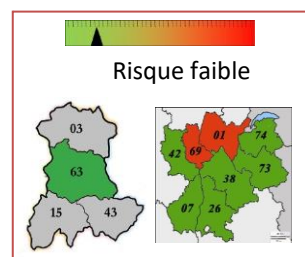
Observations : 2 cas déclarés de faible pression sur impatiens de Nouvelle Guinée.

Description : blocage des apex, déformation des ébauches foliaires et des fleurs.

Prophylaxie : aucune, les jeunes plants arrivent contaminés.

Lutte alternative : lâcher des auxiliaires prédateurs dès le début de culture. L'huile essentielle d'orange qui a un effet dessiccant est homologuée contre les acariens.

Analyse de risque : le risque est lié à l'état sanitaire des jeunes plants. Il est faible sinon.



Ravageurs

• Mouche mineuse

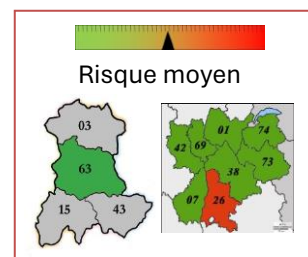
Observations : 2 cas de forte pression sur choux et concombre.

Description : le terme « mineuses » fait appel au type de dégât de la larve provoquant le creusement de « mines » ou « galeries ».

L'adulte va venir piquer le végétal pour se nourrir ou pondre et les larves creusent leurs galeries au niveau du feuillage.

Prophylaxie : le piégeage des adultes via des panneaux englués jaunes est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen. Il devient élevé si des cultures de Solanacées ou de Cucurbitacées sont produites.



Dégât de mineuse sur agrume
Crédit photographique : M. CABROL




Maladies foliaires

• Rouille

Observations : 1 cas de faible pression sur *Hypericum* a été observé.

Description : symptômes présents sur les feuilles avec la présence dans un premier temps d'un halo vert clair sur la face supérieure de la feuille puis de pustules orange souvent plus visibles sur la face inférieure.

Prophylaxie : réduire l'arrosage et privilégier un arrosage localisé avec gouteur pour les gros contenants. Eliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

Lutte alternative : pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon. Attention au risque de brûlure avec les rayons du soleil. 

Analyse de risque : les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Rouille sur *Sempervivum*
Crédit photographique : Astredhor AuRA


• Mildiou

Observations : 1 cas de faible pression et 1 cas de forte pression ont été observés sur rosier.

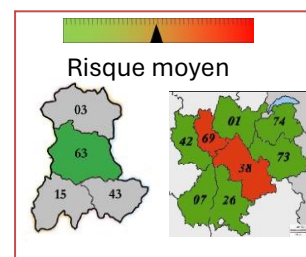
Description : décoloration jaune clair du feuillage évoluant en nécroses et une formation duveteuse face inférieure.

Le mildiou se développe dans les feuilles, les tiges et les fleurs. Le champignon peut provoquer une chute précoce des feuilles.

Prophylaxie : aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant. Distancer les plantes dans la parcelle.

Lutte alternative: huile essentielle d'orange pour réduire la dispersion. 

Analyse de risque: risque moyen, le mildiou profite de l'humidité relative importante.





Maladies foliaires

• Oïdium

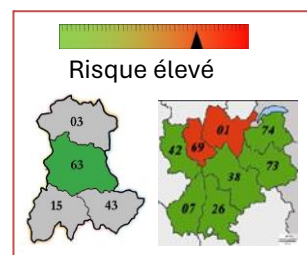
Observations : 3 cas de faible pression sur verveine, romarin et *Photinia* ont été observés. 4 cas de forte pression sont mentionnés sur rosier (2), *Lonicera heckrottii* et *Euonymus japonicus Microphyllus*.

Description : le feuillage se couvre de tâches duveteuses blanchâtres. L'oïdium peut causer la déformation des feuilles, des tiges et d'autres parties de la plante. En effet, les feuilles peuvent se recroqueviller et se déformer avant l'arrivée du feutrage blanc.

Prophylaxie : la bactérie *Bacillus subtilis*, en formant un biofilm sur le limbe des végétaux, permet de lutter contre l'oïdium. De plus, il y a une grande sensibilité variétale, sélectionner des variétés résistantes. Les produits à base d'huile essentielle ou d'hydrogénocarbonate de potassium ont davantage un effet curatif par leur mode d'action.



Analyse de risque: risque élevé à cause des alternances entre les nuits fraîches et humides et les journées ensoleillées du printemps.



Maladie du sol

• Phytophthora

Observations : 1 cas de faible pression est observé sur *Cornus*.

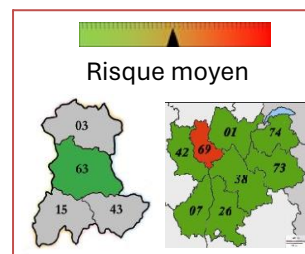
Description: la plupart des champignons telluriques sont des parasites de faiblesse qui infectent les plantes suite à des stress racinaires. Le *Phytophthora* entraîne la perte de la plante rapidement.

Prophylaxie : la gestion des arrosages (éviter les excès) selon les saisons et le choix des substrats (taux d'aération et de drainage élevé) sont les leviers principaux pour contrôler les attaques de champignons racinaires.

Lutte alternative: l'installation de micro-organismes peut être utilisée. Ils vont occuper l'espace et empêcher l'installation du ravageur.



Analyse de risque : risque moyen en sortie d'hiver. La bonne gestion de l'arrosage avec le temps pluvieux sera la clef pour lutter contre le *Phytophthora*.





Ravageurs

• Acarien tétranyque

Observations : 1 cas de forte pression est observé sur citronnier.

Description: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

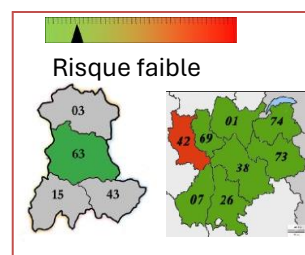
Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*)



Analyse de risque : le risque est faible compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%.



Acarien sur *Euonymus japonicus*
Crédit photographique : Astredhor AuRA



• Psylle

Observations : 2 cas de forte pression sur *Mimosa* et *Elaeagnus*.

Description: les larves se développent sous les feuilles et produisent des sécrétions blanches rigides et du miellat pouvant conduire au développement de fumagine.

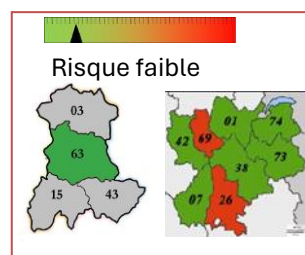
Prophylaxie : la culture en extérieur ainsi que le distançage réduisent l'infestation. Une taille des premiers foyers peut être effectuée.

Lutte alternative : les produits à base d'huile asphyxient le ravageur par contact. L'application d'une huile de paraffine en hiver sur stade végétatif peut permettre de nettoyer les plantes atteintes.

Analyse de risque : le risque est faible sauf pour les productions déjà atteintes à l'automne.



Psylle sur *Mimosa*
Crédit photographique : Mélanie CABROL





Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 13 cas de faible pression sur rosier (4), *Vinca* (1), fusain (1), *Buddleja* (1), *Helleborus* (1), *Verbena* (4), agrume (1) et 3 cas de forte pression sur *Nerium*, pommier, et poirier ont été rapportés.

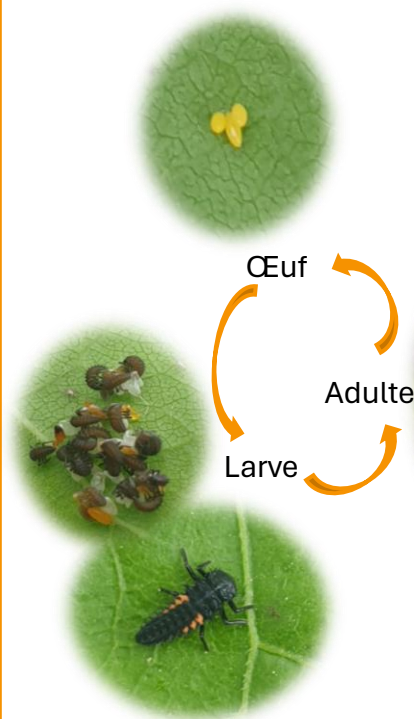
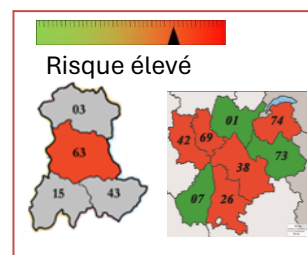
Description : les espèces de pucerons fréquemment observées sur cette période sont : *Aphis gossypii* et *fabae*, *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Myzus persicae* et *nicotiana*. Il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges. Des plantes de services à fleurs comme la *Potentilla fruticosa* *Goldfinger* peuvent être utilisées pour maintenir les auxiliaires en leurs apportant du nectar et du pollen.

Lutte alternative : des lâchers de larves de chrysopes peuvent être effectués pour nettoyer les foyers. Des larves et adultes de coccinelles peuvent être présents à l'état naturel et lutter efficacement contre le puceron.



Analyse de risque : le risque est élevé.



Cycle de la coccinelle



Cycle de la chrysope

Crédit photographique : Isalyne GATHERON et Mélanie CABROL



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Cochenille

Observations : 1 cas de faible pression sur *Cordyline* et 1 cas de forte pression sur *Yucca* ont été observés.

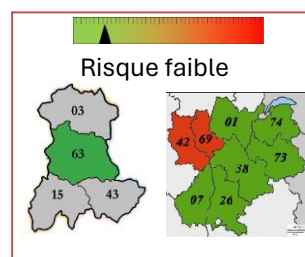
Description: les cochenilles farineuses sont les plus présentes.

Toutefois des cochenilles à bouclier et à carapace sont observées plus fréquemment sur les ligneux en extérieur. Elles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance) pouvant entraîner la nécrose des rameaux.

Prophylaxie : nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

Lutte alternative: en préventif, des pièges à phéromones peuvent être installés pour piéger les mâles. En présence de foyer, des lâchers de larves de Coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* peuvent être effectués (température minimum : 22°C).

Analyse de risque : risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



Cochenille farineuse sur *Yucca*
Crédit photographique : Mélanie CABROL



• Chenille

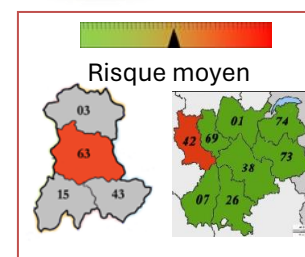
Observations : 2 cas de faible pression ont été rapportés sur *Hedera* et *Penstemon*.

Description : le collet, les tiges et le bord des feuilles peuvent être mangés selon le ravageur. *Cacoecimorpha pronubana* ou tordeuse de l'œillet se cachent dans les feuilles, les bourgeons et les fleurs enroulés de soie. Il est donc difficile de s'apercevoir de l'infestation.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges.

Lutte alternative: des phéromones spécifiques de la tordeuse de l'œillet peuvent être utilisées

Analyse de risque : risque moyen en cette période.





Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

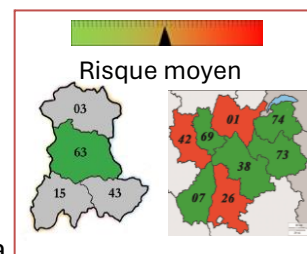
· Cicadelle

Observations : 8 cas de faible pression déclarés sur romarin (3), thym (2), *Hedera*, *Salvia* et arbuste. 2 cas de forte pression sur thym et *Salvia*.

Description : les larves ressemblent aux adultes et sont localisées sur la face inférieure des feuilles, elles se déplacent « en crabe ». Les adultes sont de couleur variable de 3 à 5 mm. Leurs ailes sont disposées « en toit ». La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

Lutte alternative : sous abris, le piégeage avec des panneaux englués rouges est très efficace. Les produits à base d'huile asphyxient le ravageur par contact. L'application d'une huile de paraffine en hiver sur stade végétatif peut permettre de nettoyer les plantes atteintes.

Analyse de risque : le risque est moyen avec l'arrivée de températures plus douces.



· Otiorhynque

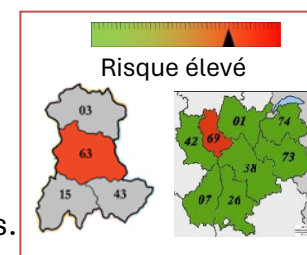
Observations : 1 cas de dégâts d'otiorhynque de forte intensité est rapporté sur *Cornus stolonifera* et 1 cas de faible intensité sur *Sedum*.

Description : en Avril, des larves et des nymphes peuvent être observées. Les dégâts sont racinaires et le collet peut être rongé.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes infestées reconduites). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...).

Lutte alternative: le paillage agit comme une barrière physique gênant la ponte des femelles. Tous les paillages n'ont pas la même efficacité, la cosse de sarrasin est à privilégier. Des plantes pièges (*Bergenia cordifolia*), non paillées, peuvent être mises en place avant l'émergence des adultes en avril puis retirées et détruites en octobre.

Analyse de risque : risque élevé selon les espèces.



Plante piège (*Bergenia*) dans une culture de *Photinia*
Crédit photographique : Astredhor AuRA



B



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

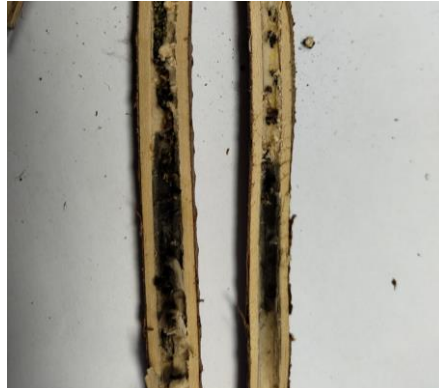
Des syrphes et de nombreuses momies de pucerons ont été observées dans plusieurs pépinières. Ces momies révèlent la présence d'hyménoptères parasitoïdes comme les *Aphidius* sp. . Ce sont des petites guêpes de quelques millimètres avec de longues antennes qui vont pondre à l'intérieur ou sur leurs proies.



Aphidius

Crédit photographique :
Johanna COURAUDON

Le RMT BioReg (Biodiversité pour la Régulation naturelle des Bioagresseurs) a pour objectif de proposer des combinaisons de leviers agro-écologiques en favorisant les auxiliaires naturellement présents dans le milieu, par le maintien ou le développement de leurs habitats « ressources ». En parcelle extérieure, des **fagots** constitués d'une quinzaine de tiges de **sureau noir favorise les hyménoptères chasseurs de pucerons** (Astredhor Angers, 2022. *Projet Phybi : peut-on favoriser les hyménoptères chasseurs de pucerons en parcelle extérieure ?*, 1p. https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2024-03/hym%C3%A9no-chasseur-2-r%C3%A9sultats_0.pdf)



Mise en place de fagots de sureau et observation de pucerons à l'intérieur

Crédit photographique :
Johanna COURAUDON

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur: Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.